

Help Animals

JUIN 2020 Revue trimestrielle NUMÉRO 157

info



**JOURNÉES PORTES OUVERTES
À BRAINE-LE-CHÂTEAU**

WEEK-END DU 6 ET 7 JUIN 2020

ANNULÉ !



MEMBRES DONATEURS

VOS AVANTAGES FISCAUX

Attention toutefois: aucune de ces cotisations n'est déductible de vos impôts ! Ainsi, pour que les dons que vous nous accordez généreusement puissent être effectivement déductibles de vos impôts, il faut qu'ils atteignent sur une année un montant minimum de 40,00 euros (hors cotisation). Dès lors, si vous effectuez plusieurs paiements sur un même versement (à savoir, par exemple : cotisation, don, calendrier, animaux 3ème âge,...), il est très important de bien y spécifier le montant que vous désirez attribuer à chacune des opérations concernées.

En effet, depuis que nous avons reçu l'agrément du Ministère des Finances, nous avons parfois été confrontés à quelques difficultés car il arrivait que des membres aient globalisé tous leurs paiements réalisés sur une année alors que certaines catégories d'entre eux ne pouvaient être déductibles (tels que cotisation, calendrier,...).

Comme vous le savez, nous ne sommes pas subsidiés : cette agrément accordée par l'Etat nous permet donc de recevoir plus de dons. Il faut que cela soit un avantage « réciproque », aussi bien pour vous que pour nous : alors que vous bénéficiez d'une réduction d'impôts toujours bienvenue, nous espérons de notre côté recevoir des dons de valeur plus importante afin de nous permettre de mieux assumer tous nos frais toujours plus élevés.



facebook.com/helpanimals.be

WWW.HELPANIMALS.BE




OPTICIEN C.VANDEN HEUVEL
 SPÉCIALISTE VARILUX
 Avenue du Duc Jean 30 [Parking aisé]
 1083 Bruxelles Tél. 02 426 47 62



TRIBEL METALS
 VIEUX MÉTAUX

Rue Saint-Denis 158/162 - 1190 Bruxelles
 TÉL. +32-2-346 39 39 FAX +32-2-346 68 60
WWW.TRIBEL.BE

Sommaire

Chats noirs et Moyen-Âge...

P.04

Le mot du président

P.05

Offrez-leur un nouveau foyer...

P.06

Coronavirus une leçon à retenir

P.08

Le mystère des oiseaux migrants

P.10

Ils nous ont quittés

P.12

L'Importance de la mastication chez le chien

P.16

Le mot de la vice-présidente

P.19

Adoptions à Braine-le-Château

P.20

Les animaux malades de la peste

P.22

L'immunité chez nos animaux

P.26

Les heureux

P.28

Saisie à Jodoigne

P.30



08



16



22



30

★	Braine-le-Château HK30224417	10 rue du Bois d'Apechau 1440 Braine-le-Château T. 02/523.44.16	↓	Ouvert tous les jours de 13h00 à 17h00 (Sauf les dimanches et jours fériés)
★	Anderlecht HK30230346	203 rue Bollinckx 1070 Anderlecht T. 02/523.44.16 F. 02/520.19.76	↓	Ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00 (Sauf les dimanches et jours fériés)
🚗	EN VOITURE : Venant de Paris ou plus près, d'Uccle, prendre l'autoroute E19 en direction de Bruxelles. Sortie n° 17 (Anderlecht Industrie). Descendre le ring et se serrer sur la bande de gauche le long des Ets. Viangros. Rouler doucement, la première à gauche est la rue Bollinckx.			
🚌	LE BUS 49 : Entre la gare du Midi et Bockstael. Descendre à l'arrêt "Digue du Canal", se diriger vers le boulevard Industriel à gauche direction ring, au 2ème feu rouge prendre à droite puis directement à gauche dans la rue Bollinckx (en face des Ets. Viangros).			
			📱	facebook.com/helpanimals.be instagram.com/helpanimalsasbl info@helpanimals.be www.helpanimals.be
			🚌	LE BUS 78 : Départ gare du Midi terminus, descendre à l'arrêt "boulevard International", marcher direction ring, au feu traverser, prendre la rue Bollinckx sur la gauche.
			🚌	LE BUS 98 : (pas le dimanche) descendre à l'arrêt Bollinckx, suivre les panneaux (Ets. Viangros – entrée principale : nous sommes en face).
			🚌	DE LIJN : Nous signalons à nos visiteurs que l'arrêt « Bollinckx » est aussi desservi par les bus « DE LIJN » 153-154-155 et 810.

RÉDACTION : J.J. Pegorer - A. Dumortier - S. Devis - Ch. De Meyer - Ch. Loeman - A.S. Muffat.

EDITEUR RESPONSABLE : Help Animals ASBL : J.-J. Pegorer **TRADUCTION :** K. Willaert, I. Cardon, G. De Grauwe, H. Broucke, G. Van Cauwelaert, K. Van Praet

M. Van der Stappen, T. Deweerdt **CRÉATION :** Studio David SPRL **PHOTOS :** Help Animals ASBL - Animaux en Péril ASBL - Guy David

www.helpanimals.be

Un peu d'Histoire :

Chats noirs et Moyen-Âge...

Par réaction au paganisme qui avait souvent divinisé le chat, l'Occident du Moyen-Âge a maudit et persécuté le chat, noir surtout, avec une invraisemblable cruauté.

Par ignorance et superstition, l'église considérait le chat comme un être maléfique, pouvant passer subitement de la minauderie à l'attaque brusque pour voler de la nourriture, dormant la plupart du temps, et ayant une pupille verticale comme la vipère.

Les clercs lui prêtaient une sexualité débridée : lors de l'exécution d'une femme adultère, on l'enfermait souvent dans un sac avec un matou, avant de les jeter tous deux à l'eau, et lors des charivaris (sorte de carnivals), on amenait des chats sous les fenêtres des veuves remariées pour moquer leur supposée avidité sexuelle...

Le chat se vit ainsi accusé des péchés capitaux de la paresse et de la luxure, et par sa bulle « Vox in Rama » de 1233, le pape Grégoire IX déclara le chat « serviteur du diable » : ne sortait-il pas la nuit, comme les sorcières étaient supposées le faire pour aller rejoindre les sabbats, les démons et les orgies ? Lucifer était supposé apparaître dans ces diableries nocturnes sous la forme d'un chat noir et les adorateurs du diable étaient réputés embrasser l'arrière-train des chats...

Seuls les chats noirs avec une touffe de poils blancs sur le poitrail échappaient à cette folie furieuse, car on voyait dans ces poils blancs la « marque de l'ange » ou le « doigt de Dieu ».

Les supplices auxquels étaient voués ces infortunés félins étaient plus horribles les uns que les autres : balancés du haut des beffrois, enfermés dans des cages jetées au feu au bout de perches (pour favoriser les bonnes récoltes à la Saint-Jean), emmurés vivants (pour donner aux édifices chance et solidité), et mille autres horreurs du genre dont je préfère passer les détails.

Cette persécution des chats coûta très cher à l'Europe du Moyen-Âge, lorsqu'éclata la grande peste noire en 1348, véhiculée par les rats porteurs du bacille tueur. Si les chats n'avaient pas été aussi décimés, ils auraient pu détruire ces rongeurs et limiter considérablement les effets de cette terrible épidémie, qui fit disparaître en un court laps de temps entre un tiers et la moitié de la population européenne de l'époque !

Jean-Jacques PEGORER





Jean-Jacques PEGORER
Président d'HELP ANIMALS

Chers amis et membres d'HELP ANIMALS,
À l'heure où j'écris ces lignes (mi-avril 2020), nous venons de vivre d'incroyables semaines en raison de la pandémie de Coronavirus et nous ne savons pas encore comment nos sociétés « modernes » et médiatisées à l'excès se sortiront rapidement de cette épreuve qui, cette fois, laissera des traces profondes.

Pourtant, l'humanité a toujours traversé ce genre d'épreuves, et même en bien pire au cours des siècles (pestes variées, choléra, variole, grande peste bubonique, grippe espagnole, grippe de Hong-Kong, Ebola, ...), et nous avons cru un peu vite que le XXIème siècle, protégé par son hyper-technicité, y échapperait au cours de l'histoire.

Il n'est pas anodin de rappeler que la plupart de ces pandémies (à de rares exceptions près, comme Ebola, qui provient d'Afrique au départ du trafic de viande de brousse) viennent de la Chine, dont les habitants ont toujours eu la détestable manie de l'hyper-exploitation des produits et viandes d'origine animale, que ce soit à usage prétendument « thérapeutique » ou alimentaire, et ce n'est pas un hasard si l'actuelle pandémie provient d'une ville chinoise où se tenait l'un des principaux marchés mondiaux, où l'on vous découpait vivants toutes sortes d'animaux sauvages, reptiles, poissons et autres (certains chinois ne mangent pas « seulement » - si j'ose dire - des chiens), dans le mépris le plus total du respect et de la dignité de la vie animale. Certains y verront une revanche du Ciel à l'égard de la folie des hommes (au sens où ce mot de Ciel était utilisé au XVIIème siècle).

Cette responsabilité écrasante de la Chine a été largement gommée par les médias et, à l'inverse, comble des combles, c'est la Chine qui tente de se donner le beau rôle en nous offrant, ou plutôt en nous vendant (business is business), masques, équipements et médicaments dont nos dirigeants inconséquents avaient délocalisé là-bas la production industrielle, tragique erreur de plus que la crise actuelle aura au moins mise en évidence. Inutile de faire ici de plus amples commentaires sur cette épreuve commune que nous traversons, et à laquelle HELP ANIMALS a été confrontée, comme tout le reste de la société.

Bien que fermés d'accès au public et appliquant strictement toutes les consignes sanitaires imposées par les autorités, nos deux refuges ont continué à fonctionner, en restant accessibles par téléphone tous les jours (sauf le dimanche), avec un régime de visites sur rendez-vous, ce qui a permis de continuer à recueillir les animaux abandonnés mais aussi, et surtout, à en faire adopter un très grand nombre, avec notamment des appels S.O.S. lancés sur les médias sociaux.

Je vous renvoie notamment à notre page Facebook, où nos adoptions et nos activités sont relayées. La solidarité des amis des animaux ne s'est donc pas démentie, bien au contraire !

Je remercie également notre personnel, animalier comme employé, qui par son dévouement et sa motivation, nous a permis de continuer à œuvrer de la sorte pour le bien-être de nos animaux. Même si les temps sont devenus difficiles pour beaucoup d'entre vous sur le plan économique, sachez que la meilleure manière de nous aider pour l'instant est de continuer à nous soutenir financièrement par vos dons, même les plus minimes, car ce sont eux qui nous permettent de poursuivre les actions que vous souhaitez que nous fassions, à savoir soutenir plus que jamais les animaux, nos fidèles amis.

Nous avions prévu d'organiser un Week-End Portes Ouvertes au refuge de Braine-le-Château les 6 et 7 juin 2020 : vous aurez compris que cet événement est évidemment annulé au vu des circonstances actuelles, et qu'une nouvelle date sera reprogrammée ultérieurement, dès que cela sera possible.

Prenez bien soin de vous, de vos proches, de vos amis, humains et animaux, et à très vite !

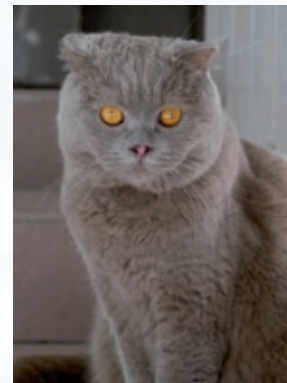
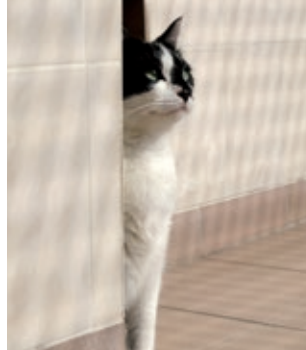
Jean-Jacques PEGORER
Président d'HELP ANIMALS



*Vos dons sont
notre **unique**
soutien !*

Déductibles des impôts à partir de 40,00 €

Belfius BE57 0682 0361 3535 ING BE71 3100 0291 8069



OFFREZ-LEUR UN NOUVEAU FOYER...

Accueillir chez soi un animal ne s'improvise pas à partir d'un coup de foudre visuel. Pour être vraiment sûr(e) que vous êtes faits l'un pour l'autre, il est primordial que vous établissiez un contact véritable avec lui (en venant le visiter, le caresser ou le promener régulièrement) car son comportement peut évoluer au fil du temps, mais également varier en fonction de la personne qui le côtoie. Aussi, nous vous invitons à consulter **notre site Internet quotidiennement actualisé www.helpanimals.be** ou encore à vous informer sur place ou **par téléphone 02/523.44.16** auprès de notre dynamique équipe de secrétaires qui vous communiquera avec plaisir toutes les précisions nécessaires sur l'animal avec lequel vous souhaitez partager un beau chemin de vie.

 Tous les animaux à adopter sont originaires de Belgique.



TRAVAUX !

Les anciens locaux administratifs du refuge d'Anderlecht ont déjà été démolis et attendent de pouvoir être transformés en locaux d'accueil pour chats et salle vétérinaire. **Pour cela, votre aide financière est indispensable.**



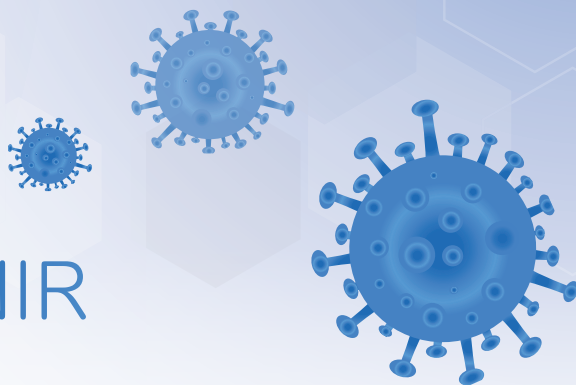


NOUVEAU !

Voici le nouveau véhicule pour le transport des grands animaux. Il a belle allure avec le logo d'Help Animals.

CORONAVIRUS

UNE LEÇON À RETENIR



Les scientifiques du monde entier en sont persuadés et différentes études sérieuses le démontrent : le Covid-19 a fait son apparition en décembre 2019 sur le « Marché des fruits de mer de Huanan » à Wuhan, une ville de plus de 11 millions d'habitants qui se situe à environ 1.150 kilomètres au sud de Pékin.

Plus de 1.000 commerçants répartis sur 50.000 m² y vendaient des produits de la mer, mais aussi et surtout des animaux sauvages, morts ou vivants, parmi lesquels des castors, des rats, des louveteaux, des chiens, de la volaille, des reptiles, des insectes, des chauves-souris et bien d'autres, dont certains étaient interdits à la vente comme les civettes (petit mammifère carnivore) et les pangolins...

Tout ce petit monde s'y côtoyait dans une incroyable promiscuité et d'effrayantes conditions d'hygiène. En décembre 2019, c'est là que sont apparus les premiers cas de la maladie chez les commerçants. Les autorités locales ont fermé le site au 1er janvier 2020. Devant l'ampleur et le caractère incontrôlable de l'épidémie, les dirigeants chinois ont interdit temporairement, le 26 janvier 2020, tout commerce d'animaux sauvages sur l'ensemble du territoire chinois. Cette mesure est devenue définitive et complète le 24 février dernier.

En agissant ainsi, les autorités chinoises ont implicitement reconnu la responsabilité de la Chine quant à l'origine du foyer de la pandémie qui, depuis quelques mois, fait trembler la population mondiale. D'autant plus qu'aujourd'hui, les scientifiques chinois comme ceux du monde entier confirment l'origine animale du Covid-19.

Force est de constater que les leçons du passé n'ont pas été comprises ! En 2003, il y a 17 ans, le virus du Sras (syndrome respiratoire aigu sévère), de la famille des coronavirus, avait infecté environ 8.000 personnes et provoqué près de 1.000 décès, essentiellement en Chine.

Depuis, les spécialistes ont déterminé, avec certitude, que ce virus avait une origine animale. La chauve-souris a joué le rôle d'animal réservoir (celui qui est à la base de l'infection) et la civette (petit mammifère carnivore vendu sur les marchés

pour être consommé) le rôle d'hôte intermédiaire (l'animal qui contamine l'être humain).

À l'époque déjà, les dirigeants chinois avaient interdit le commerce d'animaux sauvages mais, très vite, celui-ci avait repris, discrètement d'abord et ouvertement ensuite, au vu du manque total de réaction de la part des autorités.

Sans aucun doute, si la loi avait été appliquée, nous n'aurions pas subi la catastrophe sanitaire qui sévit aujourd'hui et qui s'avère responsable de centaines de milliers de morts de par le monde. Reconnaissons-le, résoudre le problème de la consommation issue d'animaux sauvages constitue une véritable gageure. Interdire une tradition culturelle vieille de plus de 5.000 ans semble bien utopique. Et pourtant...

Il n'y a pas d'autres solutions.

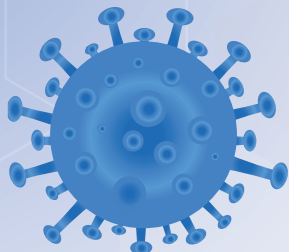
L'interdiction totale et complète de consommer de la viande sauvage est la seule issue pour protéger la population mondiale. Que l'on ne se trompe pas, il ne s'agit pas ici de céder à un racisme stupide (il n'en existe pas d'autres !) « anti-chinois », mais bien d'éviter, à l'avenir, que de nouvelles pandémies n'apparaissent et se répandent comme une traînée de poudre au sein d'une population mondiale déjà durement éprouvée.

APPRENDRE DE SES ERREURS...



D'autres redoutables maladies sont issues de la consommation de viande sauvage.

Le virus Ebola qui a sévi en Afrique à plusieurs reprises et sévit encore dans certaines régions reculées, a entraîné la mort de près de 1.600 personnes, entre 1995 et 2007, et environ 11.000, entre 2014 et 2016. Les nombreuses études scientifiques réalisées ont identifié la chauve-souris comme animal réservoir (et porteur sain) et les primates en tant qu'hôtes intermédiaires. La transmission à l'homme se serait opérée par contact direct (fluides divers et excréments) avec des individus infectés mais surtout par la consommation de viande de brousse très répandue en Afrique.



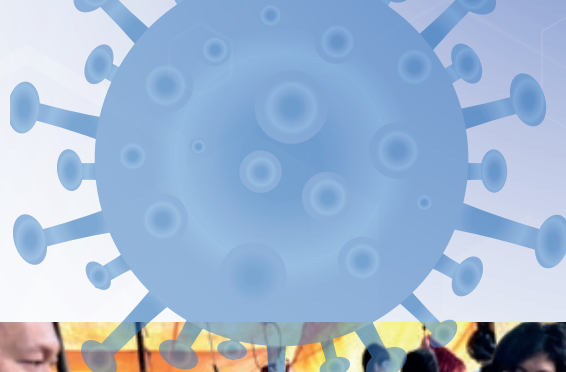
Il en est de même pour le virus du VIH (virus de l'immuno-déficience humaine - sida) qui, lui, a infecté près de 78 millions de personnes, dont 36 millions n'ont pas survécu. Pour expliquer son apparition au début du XXème siècle, plusieurs scientifiques ont avancé la « théorie du chasseur de brousse » selon laquelle un chasseur aurait été contaminé accidentellement par un singe infecté lors de son dépeçage. Il aurait ensuite contaminé quelques personnes de son entourage qui, à leur tour, auraient transmis la maladie à d'autres individus. Toutefois, cette théorie ne fait pas l'unanimité dans le monde scientifique qui relève, notamment, que les Pygmées sont d'excellents chasseurs (de primates entre autres) et qu'ils ne sont quasiment pas infectés par le VIH. Les rares cas recensés seraient dus à des rapports sexuels avec des membres de la tribu « bantou ». Les spécialistes estiment par contre que la contamination serait le résultat, une fois de plus, de la consommation de viande de brousse insuffisamment cuite.



Aujourd'hui, plus aucun doute ne subsiste : le commerce des animaux sauvages, en plus de constituer une abomination au niveau du bien-être animal, est le terreau d'un nombre inquiétant de maladies infectieuses qui toutes trouvent leur origine dans le transfert de virus migrant des animaux vers les êtres humains.

Ce n'est pas moins une interdiction complète et mondiale qui s'avère indispensable pour la sauvegarde du genre humain ! Les instances internationales (l'ONU, l'OMS et autres) se doivent de l'imposer avec discernement et fermeté.

De toute évidence, ces mesures doivent s'accompagner de campagnes d'informations au sein des populations concernées et être intégrées dans les programmes scolaires.



L'éducation des enfants ne peut que contribuer à faire comprendre à quel point il est nécessaire de changer de comportement. Contraindre les pays et leurs dirigeants à interdire ce type d'activité sur leur territoire sous peine de sanctions internationales serait tentant mais pourrait menacer la paix dans le monde, surtout lorsque l'on sait que certaines grandes puissances sont dirigées par des personnages que le bon sens et la diplomatie ne risquent pas d'étouffer.



Un principe logique du type « pollueur-payeur » pourrait toutefois avoir un écho favorable et se voir appliqué, à l'avenir, aux pays qui ont volontairement ignoré toutes les recommandations et mises en garde énoncées par un collège international constitué de scientifiques compétents issus de tous les continents.

La crise sanitaire mondiale que nous vivons actuellement sera peut-être l'occasion d'amorcer un profond changement sociétal qui tiendrait compte réellement de l'enjeu environnemental et sanitaire pour un futur meilleur. Souhaitons-le...



LE MYSTÈRE DES OISEAUX MIGRATEURS

Aujourd'hui encore, la migration des oiseaux recèle quelques mystères tant au niveau des raisons qui les poussent à rejoindre des contrées parfois très lointaines que de leur aptitude à s'orienter de jour comme de nuit.

Inlassablement, depuis au moins dix millénaires, ils parcourent, chaque année, le même chemin pour rejoindre leur lieu d'hivernage. Un voyage des plus périlleux au cours duquel ils survolent mers et zones désertiques sur des distances de plusieurs milliers de kilomètres. Seuls les plus forts résistent à ce qui s'apparente clairement à une sélection naturelle.

On sait, par exemple, que près de la moitié des hirondelles n'y survit pas. Depuis longtemps déjà, des scientifiques ont tenté de comprendre le comment et le pourquoi des migrations. Au XVII^{ème} siècle, certains d'entre eux expliquaient la disparition soudaine des hirondelles à l'aube de chaque automne par le fait qu'elles hivernaient enfouies dans la vase des marais et des plans d'eau entourés de roseaux qui constituaient essentiellement leur habitat à cette époque.

Ce n'est que bien plus tard, avec la disparition progressive de ce biotope, qu'elles ont colonisé les granges, les bâtiments, les balcons et autres endroits relativement discrets. D'autres « savants », en ces temps reculés, prétendaient même que certaines espèces se réfugiaient sur la lune pour ne pas avoir à affronter l'hiver dans nos contrées ! À défaut d'explication scientifique, le phénomène de la migration en devenait plus poétique.

Aujourd'hui, nous en savons un peu plus, même si nous sommes loin d'en avoir percé tous les secrets.





Les origines de la migration

Il faut, d'après les spécialistes, remonter aux dernières périodes glaciaires, soit environ 10.000 ans en arrière, pour comprendre les origines des migrations des oiseaux. Contraints et forcés, ils se sont tout simplement mis à la recherche de zones plus hospitalières où la nourriture s'avérerait abondante. Cette quête, bien légitime et indispensable à leur survie, semble s'être ancrée définitivement dans l'inconscient collectif des oiseaux migrateurs. Ce comportement inné est toutefois complété par un apprentissage souvent difficile et parfois périlleux. Devenus grands, les oisillons nés au printemps suivent leurs parents et leurs congénères pour rejoindre les régions subsahariennes qui regorgent de nourriture. Les paysages, plaines, forêts, rivières, massifs montagneux et chaque escale s'inscrivent à tout jamais dans la mémoire de chaque membre de l'espèce qui jouera, à son tour, le rôle de guide pour les générations suivantes.

Ainsi, depuis des millénaires, chaque année, plus de 5 milliards d'oiseaux migrateurs quittent l'Europe avant l'hiver pour gagner l'Afrique. Un périple de 5.000 à 10.000 kilomètres qu'ils effectueront à nouveau quelques mois plus tard, après avoir reconstitué leur plumage et repris des forces, en empruntant parfois un trajet différent.

La migration du printemps a lieu avant la reproduction et celle de l'automne après la reproduction. Certaines espèces sont totalement migratrices (l'hirondelle rustique), alors que d'autres ne le sont que partiellement (le milan royal).

Les raisons de la migration

S'il est aisé de comprendre les motivations qui poussent les migrateurs à prendre leur envol vers l'Afrique (une alimentation riche et un temps plus clément), on peut se demander pourquoi ils reviennent sous nos latitudes au printemps. La densité d'insectes et la diversité des ressources alimentaires à cette époque constituent un habitat très accueillant pour assurer la nidification et la reproduction dans de bonnes conditions, raison d'être de toutes les espèces animales et végétales qui peuplent notre planète. Dans le même esprit, les ornithologues pensent que les journées plus longues permettent de chasser plus longtemps et dès lors de nourrir plus d'oisillons. Des études ont été réalisées à ce sujet.

Au-delà de ces considérations très pragmatiques, il y en a d'autres que les scientifiques maîtrisent moins bien, la mémoire génétique, notamment, qui pousse les migrateurs à retourner, instinctivement, sur leur lieu de naissance dès que les conditions le permettent...

Le sens de l'orientation

Les deux tiers des oiseaux migrateurs volent de nuit, essentiellement pour échapper à leurs prédateurs mais aussi pour profiter de l'air plus frais et d'éviter ainsi la déshydratation. Ils utilisent des repères célestes pour s'orienter, la position des étoiles mais également le champ magnétique terrestre. Ceux qui volent de jour se repèrent grâce aux paysages traversés et à la position du soleil.

Tous possèdent un sens inné de l'orientation. Des expériences étonnantes ont été menées dans ce domaine. Lors de la migration d'automne, des étourneaux ont été capturés aux Pays-Bas et relâchés en Suisse, en dehors de la trajectoire migratoire. Ils ont été capables, pour la grande majorité, de corriger leur plan de vol et de rejoindre leur destination. Les oiseaux migrateurs, en plus de cette faculté instinctive qui leur permet de savoir exactement où ils sont, bénéficieraient également d'une mémoire olfactive qu'ils constitueraient au fil de leur existence.

Extraordinaires ! Il n'y a pas d'autres mots pour qualifier les facultés exceptionnelles des oiseaux migrateurs. À coup sûr, je m'en souviendrai la prochaine fois que j'aurai la chance d'apercevoir une hirondelle.

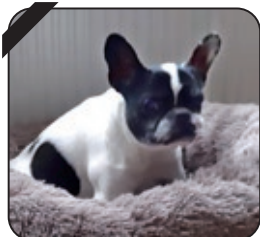
Christian De Meyer



• FOXIE

11 ans, border collie adoptée en janvier 2013 par Madame VANDEN SCHRIECK

Madame Vanden Schrieck témoigne de sa tristesse après la perte de sa compagne tant aimée par ces mots simples : « après 7 ans et 20 jours d'une belle complicité, jeudi dernier, ma douce, gentille... et de temps à autre capricieuse Foxie est partie retrouver Max, son copain chat qui nous a quittés au mois d'août. Son décès est dû à une réaction imprévisible suite à une opération sans problème ce lundi 20 janvier. »



• CHARLOTTE

11 ans et demi, bouledogue français adoptée en novembre 2008 par Madame DEWIT

Madame Dewit nous livre son chagrin par ces tendres paroles : « Au revoir ma Charlotte, merci pour tout le bonheur et l'amour que tu m'as donnés. » Si l'âge a séparé celles qui s'aiment, les milliers de souvenirs de tendresse demeureront, eux, à jamais indélébiles.



• RONDPOINT (dite Lola)

15 ans, croisée bichon adoptée en septembre 2019 par Madame STEENHOUT

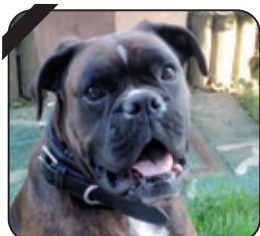
Ce 5 mars, Lola, trouvée il y a quelques mois à peine par un « bon Samaritain » sur un rond-point de Saintes, a rejoint au-delà des étoiles la tribu canine de notre chère Stéphanie. Sois heureuse là-haut avec tes copains Vicky, Stella, Papy, Cindy et Dolly qui t'y ont sans aucun doute accueillie « à pattes ouvertes ».



• MATKAM

11 ans, husky adopté en mars 2014 par Mr et Mme VAN HAELEN - VANDERLINDEN

23 février 2020... Accompagné de ses maîtres, « Matkam » (« randonneur » en estonien) se rend, sans broncher, pour son dernier voyage, chez le vétérinaire après s'être délecté d'une glace à la vanille... Il sort difficilement de la voiture, urine, fait le tour du parking, renifle, avant de se diriger tranquillement vers la porte. Le temps est désormais venu de mettre fin dignement aux douleurs et maladies incurables qu'il endure vaillamment depuis plusieurs mois. 18 mars 2014... Ce magnifique husky aux yeux vairons arrive dans son nouveau foyer malgré une lourde réputation de « tueur de chats, destructeur malpropre incapable de supporter le moindre trajet en voiture » que lui ont léguée ses anciens propriétaires. Entre ces deux dates, une avalanche de souvenirs mémorables : voyages à travers l'Europe en camping-car, sports d'hiver, téléphérique, courses folles sur les plages de Camargue... Et jamais, au grand jamais, la moindre trace de dégâts, de malpropreté, d'agressivité envers quiconque, ni les chats de la maison ! Aujourd'hui, c'est un membre de la famille à part entière qui est parti, laissant les siens complètement dévastés...



• FALCO

7 ans et demi, boxer adopté en mars 2013 par Monsieur et Madame LESTREZ-MASSON

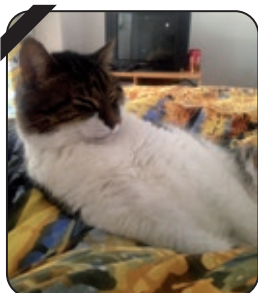
Pour ses maîtres, Falco était un véritable amour. Malheureusement parti pour le « grand voyage », jamais ils n'oublieront leurs 7 années de bonheur partagé. Sans sa bouille d'amour, leur maison est maintenant si cruellement, si désespérément vide...



• PILOU

5 ans et demi, adopté en août 2016 par Madame NORI

C'est avec beaucoup de tristesse que Laurence, Thomas et Eva nous annoncent que Pilou les a quittés... beaucoup trop tôt en ce 14 février, cruelle ironie du sort, jour de la Saint-Valentin, emporté en deux semaines par la PIF (péritonite infectieuse féline) ! Tout leur amour, tous leurs soins se sont hélas révélés impuissants à vaincre cette cochonnerie de virus mortel. Il laisse un grand vide pour toute sa famille qui remercie Help Animals d'avoir permis à Pilou de croiser sa route qu'il a remplie de beaucoup de bonheur !



• GARY

(dit Garfield), 14 ans, adopté en novembre 2015 par Madame NOENS

Avec 3 mois de retard, car elle refusait de faire face à la réalité, Madame Noens nous annonce le décès du « chat de sa vie » comme elle aimait à le dire ! En effet, lors de son adoption, Garfield avait au moins 10 ans et un passif mystérieux comme beaucoup de nos petits pensionnaires du refuge... Madame Noens nous confie sa détresse : « Je t'ai aimé et chouchouté jusqu'au bout, mon petit mâle, mon amoureux possessif... Aujourd'hui, j'ai deux autres princesses, mais aucune n'a encore pris ta place dans le creux de mon cou la nuit, et aucune ne fait de crise de jalousie sur mon compagnon comme tu savais si bien l'exprimer, à ta manière. Je t'ai fait hospitaliser pour tes reins, ce qui a permis de prolonger ta vie de deux mois pendant lesquels nous avons vécu de câlins et de mots doux. » Je t'aimerai toute ma vie mon Loulou.



• ULYSSE

(au moins) dix ans, adopté en décembre 2019 par Madame TRIGO

Voici la très triste nouvelle que nous communique Madame Trigo : « Mon petit Ulysse est parti, en deux semaines à peine, au paradis des chats depuis ce mercredi 11 mars, victime d'un cancer des reins fulgurant ». Heureux sois-tu, cher petit Ulysse, d'avoir fait ce bref... mais si doux voyage auprès de ta maîtresse qui t'aura sûrement apporté en trois mois infiniment plus d'amour et de tendresse que l'affection dont tu as été injustement privé durant ta douloureuse traversée du désert semée de si longues années d'errance, de solitude, de faim et de galères... et sois le bienvenu au pays des étoiles !

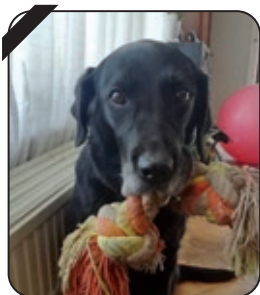


• PACO

14 ans et demi, adopté en juin 2019 par Madame PRIEDE

Laissons Madame Priede nous exprimer sa peine : « Mon Paco chéri nous a quittés ce 23 janvier, hospitalisé à la clinique Brugmann. Diabétique non diagnostiqué depuis longtemps déjà, son état de faiblesse avait empiré au cours des derniers jours et était devenu critique avec une température corporelle très basse et des difficultés respiratoires. » La photo illustrant le texte est son ultime instantané de vie saisi le samedi avant son hospitalisation...

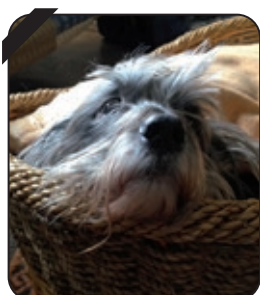




• BAILEY

12 ans et demi, labrador adoptée en avril 2016 par Monsieur YOSHIOKA

Bailey s'en est allée le 9 mars, victime simultanément d'une infection aiguë au foie, d'un bec de perroquet et potentiellement d'un problème au niveau neurologique à la moelle épinière. Elle est partie de manière paisible, entourée de sa famille. Elle a été une brave et adorable chienne jusqu'à ses derniers instants. Sa nature câline et joviale a illuminé le quotidien de ses maîtres qui espèrent avoir pu lui rendre la pareille. Soyez rassuré, cher Monsieur, nous, nous n'avons pas le moindre doute à ce sujet : grâce à votre affection, Bailey a vécu 4 merveilleuses années à vos côtés.



• JAMES

15 ans, croisé griffon adopté en septembre 2019 par Madame CALCOEN.

Malheureusement, vendredi 21 février, le cœur rempli de chagrin, Madame Calcoen a dû se résoudre à laisser partir vers le firmament étoilé son tendre James qui n'avait plus mangé depuis quelques semaines et dont l'état se détériorait de plus en plus chaque jour malgré les soins médicaux. Sa maîtresse l'affirme haut et fort : « Même s'il avait déjà 14 ans, ce fut un privilège de l'adopter, et un véritable enrichissement de partager, même trop peu de temps, sa vie. Il nous manque beaucoup, mais nous sommes heureux d'avoir pu l'accueillir à nos côtés pour lui apporter quelques mois de bonheur et de retraite harmonieuse tellement méritée. Si c'était à refaire, nous le referions sans hésitation ! » Merci à vous, Madame, d'avoir entouré de votre affection cet adorable senior dont le séjour en cage à Help Animals nous a tous à jamais profondément émus et marqués.

Anne Dumortier

À QUI S'ADRESSER EN CAS DE MALTRAITANCE ANIMALE ? (à part, bien sûr, aux S.P.A.)

INTRODUIRE UNE PLAINTE EN LIGNE



BRUXELLES-CAPITALE

Ministre responsable :
Monsieur Bernard CLERFAYT

Bruxelles Environnement
Département Bien-être animal
Tour et Taxis 86c / 3000
1000 Bruxelles

E-mail : info@environnement.brussels

Site : www.environnement.brussels

Tél : **02/775 75 75**

WALLONIE

Ministre responsable :
Madame Céline TELLIER

SPW – DGARNE
Service Bien-être animal
Chaussée de Louvain, 14
5000 Namur

E-mail : ubea.dgarne@spw.wallonie.be

(gratuit – général)

Tél : **081/33 60 50** ou **17 18**

FLANDRE

Ministre responsable :
Monsieur Ben Weyts

Kabinet Minister
Ben Weyts
Martelaarsplein, 7
1000 Brussel

E-mail : dierenwelzijn@vlaanderen.be

(gratuit – général)

Tél : **02/552 66 00** ou **17 00**



Boutique Molnar

le chat est tout un art...

Vous rêvez d'explorer la caverne d'Ali Baba ou de visiter l'univers « chamarré » d'Alice au pays des merveilles ?

Venez découvrir sans « chaperon » le monde unique et incomparable de la boutique MOLNAR : céramiques artistiques, élégants éventails d'antan, perles et camées « chatoyants », féerie de bijoux fantaisie, sublimes dentelles éternelles et autres trouvailles exceptionnelles vous y attendent.

Mais surtout, vous, amoureux des chats, serez complètement « chavirés » : votre cœur battra la « chamade » lorsque vous vous émerveillerez devant les divines figurines félines que Guy et Maria Molnar continuent à rassembler avec passion au fil des années. Tous deux vous réserveront un accueil « chat l'heureux » et vous inviteront à partager les extraordinaires aventures imagées de BUBU, leur facétieux « chat marrant chat pitre ».

Amis d'Help Animals, « chatouilleux » ou non, oubliez vos « chagrins » et autres « chamailleries », ne redoutez aucun « châtiment » : « châtelain », prince ou simple berger, soyez tous les bienvenus sur la planète du « chat roi ». Entrez avec ou sans « chapeau »... et laissez-vous charmer par cet incroyable cabinet de curiosités ! Oui, décidément, à la boutique MOLNAR, le chat est tout un art...

Anne Dumortier



Avez-vous des objets à vendre ?

Adressez-vous en confiance
à la Maison M. Molnar

Qui vous payera le juste prix
pour tout objet relatif au chat

**135, rue Blaes
1000 Bruxelles
GSM. 0486 85 97 17**



*Votre parrainage
nous est précieux !*

AIMERIEZ-VOUS SUBVENIR AUX BESOINS PERSONNELS DE VOTRE ANIMAL PRÉFÉRÉ ?

Dans cette optique, nous vous proposons une formule « parrainage personnalisé » pratique et sympathique : en parrainant votre « chouchou », vous lui témoignez non seulement votre soutien, mais vous devenez surtout sa « bonne étoile » et lui donnez les meilleures chances d'être adopté plus rapidement. Cette idée vous séduit ? Il vous suffit alors de vous rendre auprès de votre organisme financier afin d'y faire établir un ordre de paiement permanent au compte :



BE 57-068-2036135-35



BE 71-310-0029180-69

[A.S.B.L. HELP ANIMALS]

Rue Bollinckx 203 - 1070 Bruxelles

en prenant bien soin d'y intégrer la communication « Parrainage » (suivie du nom de l'animal concerné). Nous aurons le plaisir d'inscrire votre nom de parrain ou de marraine sur sa cage ou son box. Bien entendu, vous parrainerez à la mesure de vos moyens et recevrez votre carte de parrainage personnelle. Nous vous préviendrons aussitôt que votre filleul(e) aura été adopté(e) et, si vous le souhaitez, vous pourrez alors en choisir un(e) autre. Votre futur(e) filleul(e) vous en remercie déjà !



L' IMPORTANCE DE LA MASTICATION CHEZ LE CHIEN

Un des problèmes de comportement canin pour lequel je suis fréquemment consultée est lié aux destructions d'objets dans la maison : pieds de meubles en bois, télécommande, lunettes, plinthes, etc. Ce comportement est présent aussi bien chez le chiot que chez certains chiens adultes. Je vais donc vous expliquer pourquoi il existe chez les canidés et comment faire pour que votre maison et son contenu soient épargnés !

POURQUOI LA MASTICATION EST-ELLE NÉCESSAIRE CHEZ LE CHIEN ?

UN PEU D'HISTOIRE...

Avant que le chien ne devienne un chien de famille, nourri par l'homme, le canidé sauvage devait se procurer ses aliments soit en chassant, soit en glanant les restes dans son environnement. Cette activité remplissait une grande partie de sa journée (+ ou - 5 heures de « travail » pour traquer, capturer et ingérer sa proie - muscles, graisse et cartilages) et lui demandait beaucoup de réflexion mentale afin de mettre en place les stratégies gagnantes pour se nourrir (les activités cognitives sont très fatigantes).

Même si le chien de famille n'est plus un animal sauvage, sa génétique n'a pas été modifiée. Son besoin d'activités lié à la recherche et à l'ingestion de nourriture est toujours présent et représente une de ses activités essentielles. De nos jours, la partie « recherche alimentaire et capture »

n'existe plus puisque c'est le propriétaire qui s'en charge. Concernant le temps que consacre votre chien pour ingérer le contenu de sa gamelle, on peut considérer que 10 minutes (pour les moins rapides), 2 fois par jour, est une bonne moyenne. Il lui reste donc environ 4 heures 40 d'activités, liées à l'ingestion de nourriture et à la mastication, à combler... au risque de le faire avec ce qu'il va trouver dans son environnement proche (meubles, objets du quotidien et/ou du jardin), non pas pour vous narguer (penser cela est de l'anthropomorphisme ; or, le chien n'a pas de telles intentions vis-à-vis de l'humain) mais parce qu'il en a besoin et que ça lui fait du bien, tout simplement !

L'UTILITÉ DE LA MASTICATION

La mastication est nécessaire car, comme expliqué au paragraphe précédent, elle fait partie des besoins biologiques programmés chez le chien. Ce comportement remplit une bonne partie de sa journée et doit s'exprimer, même s'il est d'intensité différente suivant sa race, sa personnalité et son besoin d'activités. Il est donc indispensable de lui permettre d'avoir une activité masticatoire liée à son ingestion de nourriture quotidienne, et ce besoin est incompressible !

Je m'explique par un exemple : si vous avez choisi d'accueillir un husky au sein de votre famille, vous devez savoir qu'à la base, cette race a été utilisée et reproduite principalement pour la traction de traîneau sur de longues distances et dans des conditions climatiques difficiles. Le husky est donc biologiquement programmé pour parcourir, en moyenne, 50 km par jour, même sans entraînement. C'est donc une race qui a un grand besoin de se dépenser physiquement, mais

aussi mentalement puisqu'il doit connaître et répondre aux injonctions de son maître (conducteur du traineau tiré par les chiens). Penser que le vôtre va vous attendre patiemment, toute la journée, pendant que vous travaillez, et se contenter d'une promenade hygiénique de 30 minutes le soir est une utopie. Si vous ne lui donnez pas l'activité dont il a besoin via des entraînements spécifiques et de longues promenades quotidiennes, il se débrouillera en trouvant, tout seul, des choses à faire, destructions comprises, afin de pallier ce manque d'activités. Et cela, sans aucune mauvaise intention de sa part. Pour information, 20 minutes de mastication équivalent à + ou - 1 heure de promenade. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut plus promener votre chien mais que mastiquer pendant votre absence la rendra plus acceptable pour lui car il aura une activité à pratiquer en vous attendant et sera un peu moins rempli d'énergie à votre retour... fin prêt à partager ses activités canines quotidiennes avec vous.

La mastication est liée également à l'apaisement chez le chien. Quand est-ce qu'un chien mastique ou mord ? Lorsque ses émotions sont trop intenses (joie, excitation, peur, colère, anxiété de séparation, etc.). Ce comportement lui permet de se rééquilibrer (équilibre entre mental et émotions).

- Un chien ou un chiot, content et surexcité de vous retrouver le matin à son réveil, après une absence ou encore lorsque vous recevez des invités à la maison, va généralement aboyer, sauter, mais également essayer d'attraper les mains, les manches, tirer sur les bas de pantalons, etc. Plus on va stimuler son excitation, plus il aura besoin de mordiller, voire mordre, car son besoin d'apaisement sera proportionnel à sa montée émotionnelle. Si vous prenez l'habitude, idéalement de façon proactive, de donner de la mastication à votre chien (ou chiot) dans les situations qui déséquilibrent ses émotions, il pourra mordiller sur quelque chose d'appétant et d'autorisé. Il faut coupler cette technique à une attitude neutre de votre part, et de la part de vos invités afin d'éviter de conditionner de la surexcitation en réponse à l'attitude de votre animal !

- Pour un chien très dépendant affectivement de ses maîtres et qui a des difficultés à rester seul (par exemple, cela arrive très souvent lorsqu'un chien a subi une rupture brutale d'attachement suite à un abandon et est adopté par de nouveaux propriétaires), recevoir de quoi mastiquer systématiquement, à chaque départ de ses propriétaires, est indispensable. En effet, en plus de l'effet calmant de la mastication sur son équilibre émotionnel, on peut arriver à contre-conditionner l'anxiété liée à la solitude en une émotion acceptable, voire positive, car cette absence sera toujours couplée au plaisir de recevoir des extras à manger et à mastiquer. Attention, il est indispensable que l'appétence de ce que reçoit le chien soit bien plus haute que l'émotion liée à la séparation. De plus, il ne faut pas que

ce qu'il reçoit soit ingéré en quelques minutes. Idéalement, il doit être occupé une bonne partie du temps pendant lequel il doit rester seul. Mastiquer va lui permettre d'accepter la solitude et d'apprécier son espace de vie, même en l'absence de son maître. C'est donc également conseillé lorsqu'il y a un déménagement, afin que le nouveau lieu de vie soit plus facilement et rapidement accepté.

Si vous avez un chiot qui détruit tout à la maison malgré le nombre impressionnant de jouets que vous lui avez offerts, sachez qu'il ne fait pas de différence entre ses jouets et vos objets ! En plus de son besoin de découvrir les matières et textures avec sa gueule, il a aussi grandement besoin de mastiquer pour s'occuper, s'apaiser, ou essayer de calmer les douleurs de ses poussées dentaires. La seule solution afin qu'il préfère ce qui lui est autorisé est l'odeur alléchante et l'appétence qui sera associée à ce qu'il va recevoir. Donnez-lui donc de la mastication comestible naturelle et/ou des jouets sécurisés destinés à recevoir de la nourriture. Ses autres jouets seront bien utiles lorsque vous prendrez le temps de le stimuler en interagissant avec lui !

QUE POUVEZ-VOUS DONNER À MASTIQUER À VOTRE CHIEN ?

Les bonnes animaleries offrent un choix de plus en plus large afin de répondre à ses besoins et préférences masticatoires. Comme il est préconisé de le faire mastiquer plusieurs heures par jour, soyez intransigeant sur la qualité de ce que vous donnez. Préférez ce qui vient d'Europe (idéalement Belgique, Allemagne, Pays-Bas) plutôt que ce qui est importé de Chine dont on ne peut pas vérifier les additifs et les procédés de fabrication. Vérifiez toujours la composition !



Idéalement, le sel, la glycérine, le sucre, les additifs et colorants sont à proscrire. Les os constitués de peaux de buffle compressées sont également à bannir car ces peaux ont subi des traitements chimiques dangereux pour la santé de votre chien.

Donnez-lui des extras qui n'apportent pas de supplément calorique important afin d'éviter qu'il grossisse ; la taille est également importante et doit être en rapport avec sa mâchoire et la vitesse à laquelle il ingère ce qu'on lui donne !

VOICI UNE LISTE (NON EXHAUSTIVE) DE CE QUE JE CONSEILLE :

- Nourriture séchée : tendons et peaux de bœuf, sabots de veau ou de vache (frais, congelés ou séchés), queues de bœuf, oreilles de porc, ...
- Os frais (non cuits) de chez votre boucher : préférez un genou ou un os long, jamais d'os de côte de bœuf, de côtellettes ou trop fins, qui pourraient casser ; pour les os frais, demandez toujours l'avis de votre vétérinaire (il connaît votre chien, et pourra vous conseiller).
- Pour les chiens aux intestins plus sensibles : bois de cerf (tranchés en 2), peaux d'agneau ou de chameau séchées, bois de caféier, omoplates de cerf,...
- Indispensable, le jouet Kong Classique en caoutchouc naturel : demandez conseil à votre spécialiste en animalerie afin de choisir la taille et la couleur adaptées à la force de la mâchoire de votre chien. Ce jouet peut être rempli de nourriture fraîche et peut, pour les plus gourmands, être congelé avant de leur être donné dans le but de prolonger la mastication ou encore de soulager la poussée dentaire chez votre chiot.



BIBLIOGRAPHIE :

- **Comportement du chien :**
éthologie et applications pratiques
(Isabelle Vieira / Les éditions du point vétérinaire)
- **Un chien pour les Nuls**
(Gina Spadafori et Catherine Collignon / First éditions)
- **Tout sur la psychologie du chien**
(Joël Dehasse / éditions Odile Jacob)

ANNE-SOPHIE MUFFAT

Spécialiste en comportement animalier
(chiens – chats – chevaux)
et praticienne en shiatsu canin et félin
www.comportementaliste-chien-chat.be
GSM : 0473/887681



CREMATORIUM DE SOMBREFFE

POUR ANIMAUX DE COMPAGNIE ET CHEVAUX

ANIMAUX SANS FRONTIERES CREMANIMA RESPECT SA

Rue de la Spinette 32 / 5140 SOMBREFFE

T. 071 88 88 45 - G. 0473 95 73 78



Chanson

0 2 / 5 2 1 . 8 0 . 8 4

Pensez à vos mariages,
communions, barbecues, ...

Ouvert du mardi au vendredi
de 6h30 à 18h30

Samedi de 7h00 à 18h00.

Dimanche 7h00 à 15h00

Rue Gustaaf Vanden Berghe 1,
1070 Anderlecht



Bonjour à tous,

À l'heure d'écrire ce mot de la vice-présidente (début avril 2020), nous sommes toujours en période de confinement et nos scientifiques de la Santé et notre Gouvernement évaluent les scénarios d'un plan de déconfinement progressif.

Face à cette crise sanitaire planétaire, j'espère de tout cœur que cette période n'a pas été trop éprouvante pour vous et vos proches, et je vous souhaite à tous d'avoir été épargnés au niveau de la santé.

Cette période aura permis à chacun de réfléchir à un avenir meilleur et sur le monde trépidant dans lequel nous vivons il y a quelques semaines à peine. Pussions-nous en tirer quelques conclusions utiles afin de revoir certains de nos modèles sociétaux...

Mais revenons à notre but essentiel du bien-être animal. Help Animals a pris, dès le début du confinement, toutes les mesures appropriées pour veiller au respect des règles établies par nos autorités publiques tout en maintenant une présence physique dans nos refuges et en continuant à assurer tous les soins nécessaires à l'ensemble de nos animaux.



Stéphanie DEVIS
Vice-présidente

Notre président vous parle, dans son éditorial, de la gestion de notre refuge d'Anderlecht pendant cette période de crise, et pour ma part, je vous informe de la vie de notre refuge de Braine-le-Château durant cette période exceptionnelle.

Notre personnel animalier (Axelle, Quentin, Maxime et Martine) a effectué un travail remarquable, comme à l'habitude, pour s'occuper de nos protégés. Comme les autres refuges, nous avons été contraints d'en limiter l'accès aux visiteurs et n'avons accepté que les visites sur rendez-vous, pour permettre à la fois (malheureusement) l'abandon d'animaux, mais heureusement aussi l'adoption de certains autres.

Vous comprendrez aisément que nous ayons dû, à contrecœur, prendre la décision de reporter nos journées « Portes Ouvertes », qui avaient été prévues les 6 et 7 juin 2020 : une autre date sera décidée après la période des vacances d'été. Nous vous tiendrons bien entendu informés lorsqu'elle aura été fixée.

Pour nous soutenir dans nos actions en faveur de nos animaux, nous comptons toujours sur votre gentillesse et sur votre aide financière, indispensables pour nous permettre d'assurer leur bien-être au refuge de Braine-le-Château.

Sans votre soutien, jamais nous ne pourrions réaliser la construction et l'achèvement des infrastructures nécessaires, ni subvenir aux frais des soins prodigués par nos vétérinaires. Vos parrainages d'animaux et/ou d'enclos et de boxes nous sont d'une aide plus que précieuse, quel que soit le montant de votre contribution financière, même modeste.

Pour ma part, soyez-en certains, je poursuis mon bénévolat avec cœur et beaucoup de conviction avec les membres du conseil d'administration d'Help Animals.

Je vous adresse à toutes et tous mes plus amicales pensées.



Vos dons sont notre **unique** soutien !

Déductibles des impôts à partir de 40,00 €

Merci pour eux !



Les dernières adoptions du refuge de Braine-le-Château



Louise et Robin

les deux cochons,

Berlin et Brie

les deux moutons, ainsi que

Raspoutine et Augustin

les deux boucs

Dans un endroit charmant de Waterloo, pas loin de la Butte du Lion, et à quelques minutes en voiture du refuge de Braine-le-Château, tout ce petit monde a trouvé amour, paix et réconfort chez les nouveaux adoptants, Antoine et Eléna.

Les animaux ont chacun leurs enclos et peuvent gambader sur 1 hectare de terrain. L'important est de savoir qu'ils vont être les plus heureux du monde.

Un grand merci pour votre confiance en notre association.



Pirate

Notre majestueux Pirate est parti vers des pâturages avec de grands espaces, où il va pouvoir s'épanouir en compagnie d'autres chevaux. Il retrouvera avec Françoise, le réconfort et l'amour dont il a besoin.

Nous souhaitons à notre prince une belle et longue vie.





Ulysse

De grands espaces verts, des infrastructures exemplaires, c'est la belle vie qui attend également Ulysse.

Merci à Maëlle pour cette belle adoption.

Mabrouck

Encore une bonne nouvelle : Mabrouck a retrouvé une nouvelle demoiselle du nom de Julie dans la région de Lasne.

Nous souhaitons le meilleur à ce duo.



Quizz

Notre jeune bouc Quizz a rejoint un charmant compagnon de jeux dans la région de Thuin.

Que du bonheur à vous deux !



J'y Suis

Pour une surprise, c'est une belle surprise! J'y Suis, 27 ans, et pensionnaire depuis 5 ans au refuge, a été adopté par Anne, uneoureuse des animaux. Elle a eu un véritable coup de foudre pour notre vétéran qui tiendra compagnie à sa jument Sangria.

Merci pour cette belle adoption.



QUI VEUT NOYER SON CHIEN L'ACCUSE DE LA RAGE...



Les animaux malades de la peste
Gravure réalisée par Pierre Etienne Moitte

« Tout prétexte est bon pour justifier que nous nous débarrassions de nos responsabilités en nous débarrassant d'un « coupable facile » à qui nous inventons des torts », affirme cette expression proverbiale française du XIII^{ème} siècle. La rage était une maladie mortelle qui justifiait que l'on tue un chien (par exemple, en le noyant) pour éloigner le mal, même si ce chien n'était pas malade.

L'expression est ensuite passée dans la langue, pour signifier que tout prétexte est bon pour "écarter" une situation ou une personne gênante. En 1672, Molière popularisa ce proverbe dans « Les femmes savantes » à travers la bouche de Martine, servante renvoyée par Philaminte pour avoir parlé en dépit des règles de grammaire...

Aujourd'hui, en 2020, alors que la pandémie du Coronavirus opère ses ravages à travers le monde, occupant toutes nos angoisses et nos conversations, vient le temps de se poser ces questions : en cette période anxiogène, nos animaux de compagnie risqueraient-ils de devenir les victimes collatérales du corona ? Des fausses rumeurs commencent en effet déjà à courir, laissant sous-entendre qu'ils pourraient représenter un danger pour notre santé...

AINSI SOIT LA PESTE...

À l'origine, le mot peste vient du latin « pesta », désignant toute sorte de Mal, fléau ou maladie d'origine inconnue... Au XIV^{ème} siècle, de 1347 à 1352, la peste noire, pandémie de peste bubonique, tuera entre 30 et 50% de la population européenne (soit environ 25 millions de victimes). S'il s'agit de la première épidémie de l'histoire à avoir été bien décrite par les chroniqueurs contemporains, les premiers cas de peste sont apparus bien avant, vers 541 en Europe et dans le bassin méditerranéen.

Jusqu'au VIII^{ème} siècle, la maladie revient tous les 9 à 13 ans, puis disparaît pendant plusieurs siècles. Au XVII^{ème} siècle, aucun remède n'est connu à ce fléau redouté par les hommes qui en cherchent des explications extérieures comme le châtement divin. En 1678, en prétextant les ravages de la peste dans sa fable « Les animaux malades de la peste », Jean de La Fontaine reprend également ce thème antique de la punition collective.

En ces temps d'épidémie, relisons ensemble cette fable de Jean de la Fontaine, écrite dans cette si belle langue française classique du règne de Louis XIV:

Un mal qui répand la terreur,
 Mal que le Ciel en sa fureur ⁽¹⁾
 Inventa pour punir les crimes de la terre
 La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
 Capable d'enrichir en un jour l'Achéron ⁽²⁻⁾,
 Faisait aux animaux la guerre.
 Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
 On n'en voyait point d'occupés
 À chercher le soutien d'une mourante vie ; ⁽³⁾
 Nul mets n'excitait leur envie ;
 Ni Loups ni Renards n'épiaient
 La douce et l'innocente proie.
 Les Tourterelles se fuyaient ;
 Plus d'amour, partant ⁽⁴⁾ plus de joie.
 Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,
 Je crois que le Ciel a permis
 Pour nos péchés cette infortune ;
 Que le plus coupable de nous
 Se sacrifie aux traits du céleste courroux ⁽⁵⁾ ;
 Peut-être il obtiendra la guérison commune.
 L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents ⁽⁶⁾
 On fait de pareils dévouements : ⁽⁷⁾
 Ne nous flattons donc point ⁽⁸⁾ ; voyons sans indulgence
 L'état de notre conscience.
 Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons
 J'ai dévoré force moutons ;
 Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense ⁽⁹⁾ :
 Même il m'est arrivé quelquefois de manger
 Le Berger.
 Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
 Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi
 Car on doit souhaiter selon toute justice
 Que le plus coupable périsse.
 Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;
 Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;
 Eh bien, manger moutons, canaille, sottise espèce,
 Est-ce un péché ? Non non. Vous leur fîtes, Seigneur,
 En les croquant beaucoup d'honneur ;
 Et quant au Berger, l'on peut dire
 Qu'il était digne de tous maux,
 Étant de ces gens-là qui sur les animaux
 Se font un chimérique empire.
 Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.
 On n'osa trop approfondir
 Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances
 Les moins pardonnables offenses.
 Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins ⁽¹⁰⁾,
 Au dire de chacun, étaient de petits saints.
 L'Âne vint à son tour et dit : J'ai souvenance
 Qu'en un pré de Moines passant,
 La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense
 Quelque diable aussi me poussant,
 Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
 Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
 À ces mots on cria haro sur le baudet ⁽¹¹⁾.
 Un Loup quelque peu clerc ⁽¹²⁾ prouva par sa harangue
 Qu'il fallait dévouer ⁽¹³⁾ ce maudit animal,
 Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
 Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
 Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
 Rien que la mort n'était capable
 D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.
 Selon que vous serez puissant ou misérable,
 Les jugements de cour ⁽¹⁴⁾ vous rendront blanc ou noir.

⁽¹⁾ La colère de Dieu

⁽²⁻⁾ Fleuve des Enfers, frontière du royaume des morts

⁽²⁻⁾ Allusion à la peste de Thèbes décrite par Sophocle dans Oedipe-Roi

⁽³⁾ À chercher à se nourrir

⁽⁴⁾ Par conséquent

⁽⁵⁾ À la colère du Ciel

⁽⁶⁾ Malheurs imprévus

⁽⁷⁾ Victimes sacrifiées aux dieux infernaux

⁽⁸⁾ Ne nous traitons point avec douceur

⁽⁹⁾ Tort

⁽¹⁰⁾ Molosses dressés à la garde d'un troupeau

⁽¹¹⁾ Cria publiquement son indignation

⁽¹²⁾ Habile, savant

⁽¹³⁾ Sacrifier

⁽¹⁴⁾ Cour de justice

DE LA PESTE AU CORONA...

La Fontaine utilise souvent le monde animal pour dénoncer les injustices humaines de son temps : une Cour où les « puissants » sont hypocrites à l'égard du Roi... et où la faute est inéluctablement rejetée sur le plus faible, qui est toujours le coupable le plus commode pour tout le monde ! Sa fable conte l'histoire d'animaux touchés par la peste à la recherche d'un coupable, « bouc-émissaire » qui serait la cause du phénomène et conclut à la nécessité de le sacrifier afin d'enrayer l'épidémie et de sauver la société du fléau. Cependant, la peste n'y fait pas que tuer les animaux : elle les empêche aussi de mener une vie normale car toutes les activités courantes sont abandonnées. Comme aujourd'hui, on se retrouve donc dans un monde où n'existe aucun autre sentiment que la peur.

Publié en 1947, le roman « La peste » d'Albert Camus reprend ce thème de l'angoisse vécue par la population d'Oran en Algérie, ville pestiférée, coupée du reste du monde, placée en quarantaine pour juguler la propagation de la maladie. Ce confinement provoque un changement d'attitudes chez ses habitants : isolés sans possibilité de communiquer avec leurs proches à l'extérieur de la ville, l'enfermement et la peur modifient leurs comportements collectifs et individuels... Pris de panique, ils deviennent également méfiants, se renferment sur eux-mêmes, développent un égoïsme violent. Au bout de trois mois, les tensions culminent au point que la municipalité d'Oran, complètement dépassée, se voit obligée de sanctionner les abus... Dix mois après le début de l'épidémie, alors que la ville rouvre enfin ses portes, le narrateur termine son récit avec la conclusion que la peste ne meurt jamais : même endormie pendant des dizaines d'années, elle peut se réveiller à tout moment...

Ici encore, la peste représente le mal physique et métaphysique auquel l'homme est confronté. La maladie pose le problème de l'origine du mal, châtiment divin pour les uns, fatalité pour les autres, injustice fondamentale de la condition humaine.

ET NOS ANIMAUX DANS TOUT ÇA : VICTIMES OU COUPABLES ?

Les coronavirus sont bien connus des vétérinaires. Cette famille de virus s'attaque aussi bien aux oiseaux qu'aux mammifères et peut provoquer chez eux des symptômes assez graves, voire la mort.

Il n'y a toutefois pas de raison de paniquer. Ces coronavirus fatals pour les animaux ne présentent pas un danger pour l'homme, souligne notamment l'Union professionnelle vétérinaire. Et pourtant, la crise sanitaire actuelle laisse parfois place à la panique et à la bêtise humaine : depuis mars, certaines fausses informations circulent sur le web, obligeant les Sociétés Protectrices des Animaux à rassurer les maîtres d'animaux, pour éviter une véritable explosion d'abandons qui seraient totalement injustifiés. En effet, beaucoup de propriétaires de chiens et de chats sont persuadés que leur « boule de poils » représente un risque potentiel de transmission du Covid-19. Et cette crainte s'est malheureusement confirmée car certains refuges ont dû recueillir un nombre accru d'animaux au prétexte, injustifié, d'une peur de la transmission de la maladie.

L'Organisation Mondiale de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé animale l'affirment : rien ne prouve que les animaux de compagnie/animaux domestiques tels que les chiens ou les chats puissent transmettre ce coronavirus à l'homme » à condition d'appliquer les règles d'hygiène imposées par le bon sens, comme se laver régulièrement les mains, y compris après avoir caressé son animal. Alors... si nos animaux de compagnie ne sont évidemment pas les responsables de cette épidémie, qui en est le vrai coupable ?

La réponse se trouve sans doute dans ces questions : qui ignore encore trop souvent le respect des règles d'hygiène élémentaire, les normes sanitaires et de sécurité alimentaire quand il s'agit de vendre de la viande d'animaux sauvages destinés à la consommation de certains (comme en Chine) ? Qui, au mépris le plus absolu du bien-être animal, abat sans la moindre compassion ces mêmes animaux avec les mêmes mains que celles qui ont tué ou tueront quelques minutes plus tard le poulet, le porc entassés à quelques centimètres d'eux dans des cages ou sur des étales encore souillées d'entrailles ou même d'excréments ?

Anne Dumortier



LEGS & TESTAMENTS POUR LA CAUSE ANIMALE

VOUS AVEZ AIMÉ VOS ANIMAUX TOUT AU LONG DE VOTRE VIE ?

N'oubliez pas que la meilleure manière de continuer à les aimer est de prévoir en leur faveur un legs testamentaire, afin de faire en sorte que votre combat pour la protection de nos amis injustement appelés « les bêtes » continue lorsque vous ne serez plus là.

Les refuges pour animaux et associations de protection animale ne peuvent mener leur action que grâce à la générosité de leurs membres, et surtout grâce à ces legs testamentaires qui ont donc une importance absolument essentielle...

Help Animals peut vous renseigner des notaires "animals friendly"

Pensez-y en temps utile !



*Vos dons sont
notre **unique**
soutien !*

Déductibles des impôts à partir de 40,00 €



Merci pour eux !

 Belfius BE57 0682 0361 3535  ING BE71 3100 0291 8069

L'IMMUNITÉ CHEZ NOS ANIMAUX

L'immunité est la capacité naturelle ou acquise d'un organisme à se défendre contre des substances étrangères ou des agents infectieux :

parasites, bactéries et virus. Elle constitue la défense biologique et est composée de 2 systèmes différents :



1. LE SYSTÈME INNÉ OU « RÉSISTANCE NATURELLE »

Il est présent à la naissance chez nos animaux. Cette réaction non spécifique est composée de cellules de moelle osseuse primitives programmées pour tuer et évacuer les substances étrangères au sein d'un organisme sans tenir compte de leurs spécificités antigéniques. Par exemple : un microbe se heurte d'abord aux couches épithéliales de la peau et des muqueuses qui sont des barrières physiques naturelles. S'il pénètre ces barrières, ce sont les cytokines (glycoprotéines) qui vont émettre des signaux chimiques tels que la fièvre et l'inflammation pour stimuler les cellules qui phagocytent les microbes. De cette manière l'immunité innée peut empêcher l'entrée et la multiplication des microbes.

2. LE SYSTÈME ADAPTIF

Il est composé de leucocytes (globules blancs), cellules qui ont une capacité d'apprentissage et de mémoire. Il s'agit d'une immunité pathogène spécifique comme l'immunité vaccinale. Cette immunité peut être **naturellement** acquise si votre animal entre en contact avec une maladie d'une manière non délibérée.

Cette immunité peut être **artificiellement** acquise par le transfert de plasma riche en anticorps et en lymphocytes T venant d'un hôte immunisé vers l'animal malade : on parle ici d'immunité passive, qui ne dure que quelques mois. Mais si l'immunité est consécutive à une VACCINATION, ce sont les propres antigènes de l'animal qui fabriquent les anticorps. On parle alors d'immunité active qui dure beaucoup plus longtemps, elle peut même être perpétuelle.

Les défenses immunitaires sont à médiation humorale quand on parle des anticorps circulants (qu'ils soient sécrétés ou reçus) et à médiation cellulaire quand elles impliquent les lymphocytes T (qu'ils soient sécrétés ou reçus).

À leur naissance, les bébés de tous les mammifères sont principalement dotés d'une immunité cellulaire. En effet, à cause de l'imperméabilité placentaire, ils sont dépourvus d'anticorps maternels. C'est via l'absorption du colostrum qu'ils vont développer leur immunité humorale. Ce sont surtout les IgG (immunoglobulines de type G) qui passent du sang de la mère vers le lait, et de là sont résorbées par la muqueuse intestinale du bébé dès le premier allaitement.

Dans l'élaboration de l'immunité de chaque chiot, veau, chaton, poulain..., la génétique n'a presque pas d'influence sur les réponses immunitaires. Ce sont des facteurs environnementaux et les contacts précédents avec les différentes souches d'organismes qui vont déterminer les défenses immunitaires.

Les immunoglobulines sont des protéines qui circulent dans le plasma, elles sont élaborées par les LYMPHOCYTES B en présence d'un antigène. Au départ, les lymphocytes B ont été élaborés dans la moelle rouge des os où ils acquièrent leurs propriétés immunitaires. Arrivés à maturité, ils migrent vers les ganglions lymphatiques et la rate. Par clonage naturel, les lymphocytes B vont se multiplier et auront tous le même anticorps membranaire. Une partie des lymphocytes B va se transformer en PLASMOCYTES, cellules sécrétrices d'anticorps qui ont une courte durée de vie, l'autre partie se transformera en lymphocytes B de mémoire.

Lorsque le système immunitaire dysfonctionne, on parle de MALADIE AUTO-IMMUNE quand il s'attaque aux constituants normaux de l'organisme et les détruit parce qu'il ne les reconnaît plus.

Les symptômes de ces maladies varient en fonction de la partie de l'organisme attaqué par ses propres anticorps. Dans d'autres circonstances, on parle de MALADIE DU SYSTÈME IMMUNITAIRE lorsqu'il est attaqué par des causes extérieures comme des facteurs génétiques, hormonaux, métaboliques, médicamenteux, ultraviolets ou infectieux : virus, bactéries et parasites.

La maladie auto-immune peut concerner un seul organe ou une région du corps ou encore l'animal tout entier.

QUELQUES EXEMPLES DE MALADIES RENCONTRÉES À MÉDIATION IMMUNE :

Le lupus érythémateux systémique du chien et du chat à l'origine de lésions du type vasculite, glomérulonéphrite, polyarthrite rhumatoïde et dermatite.

L'anémie hémolytique à médiation immune du chien et du chat, où le système immunitaire ne reconnaît plus les globules rouges et les détruit (chez les chiens d'âge moyen).

La Kérato-conjonctivite sèche parfois pigmentaire, plus fréquente chez le chien âgé.

La maladie inflammatoire chronique de l'intestin lymphoplasmocytaire, éosinophilique.

La maladie d'Addison avec infiltration corticosurrénalienne lymphoplasmocytaire.

L'hypothyroïdie, conséquence d'une thyroïdite lymphoplasmocytaire.

Le Pemphigus foliacé rencontré chez le chien, le chat, le cheval, la chèvre et le lama.

Christiane LOEMAN

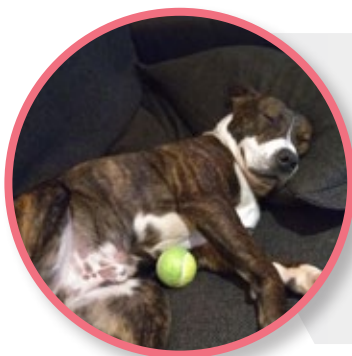


Nous arrivons prochainement à la période des moissons et cette période est propice à l'achat d'une grande quantité de paille aux meilleurs prix. Nos nouvelles infrastructures à Braine-le-Château possèdent les espaces suffisants pour stocker cette quantité de paille. Cela nous permettra, à bons prix, de couvrir nos boxes de pailles pour le bien-être de nos animaux.

Cette commande représente une dépense importante vis-à-vis de notre gestion quotidienne du refuge. C'est pour cette raison que nous vous demandons de nous aider à récolter la somme d'argent nous permettant de bénéficier de cette commande importante.

Merci d'avance pour votre aide et vos dons qui sont si importants pour la gestion de notre refuge et la qualité des soins de nos protégés..





Paco

1 an, American stafford, adopté le 25 février 2020 par Monsieur MANTIS

Coucou, les fans ! Admirez à quel point je suis « hyperactif, destructeur et ouvreur de portes » (ça, c'était écrit sur ma carte d'identité d'une autre époque) ! Si, si, c'est moi que vous voyez, là, allongé sur le dos, en pleine concentration pour mes exercices matinaux de « jeux de balle »... en attendant de pouvoir, dans quelques semaines, exercer mes talents d'athlète dans le futur jardin de mon maître. Il est où, le bonheur, il est où ? Il est ici, auprès de ma nouvelle famille qui m'aime et dont je compte bien devenir le coach physique quotidien pendant de longues années !

Wolfy

(dit Ides), 6 mois, border collie adopté le 29 janvier 2020 par Mr et Mme DE BOECK

Naguère « cadeau » offert à une mamie placée en maison de repos, je coule désormais des jours heureux (comme vous pouvez le constater sur la photo), entouré de la bienveillance... et du « dynamisme » des aînés de la maison qui m'ont accueilli comme leur petit frère. Entre mes éducateurs « canins » et mes maîtres « humains », l'entente est au beau fixe et, soyez-en sûrs, je grandirai rapidement en sagesse ! PS de moi à vous, peuple humain : rappelez-vous qu'un animal, petit ou grand, est un être vivant sensible... et jamais un objet qui risque très vite d'être relégué aux « encombrants » !



Kenzo

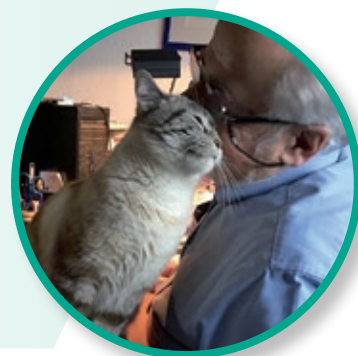
1 an, labrador adopté le 6 mars 2020 par Madame VAN NUFFEL

Quelques heures après mon adoption, je vous donne de mes nouvelles : ma première soirée et ma première nuit à la maison se sont très bien passées ! Une copine chienne est venue nous rendre visite hier et nous nous sommes amusés comme des fous. Ma maîtresse ne tarit pas d'éloges à mon sujet : j'écoute déjà super bien pour mon âge, je suis propre, je suis allé « faire dodo tout seul comme un grand » après quelques timides aboiements... Bref, limite « surdoué », quoi ! Oui, un vrai petit amour avec tout le monde si bien que j'enchantais littéralement toute ma famille par mes qualités de chien modèle qualifié de « compagnon idéal » !

Noël

5 ans et demi, adopté le 6 février 2020 par Monsieur JUDKIEWICZ

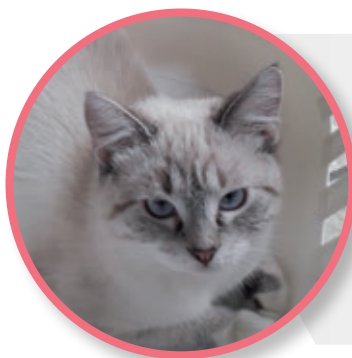
Que m'est-il arrivé pour que, sans-abri d'infortune, je me retrouve à guetter la moindre ouverture de porte du quartier et à squatter la terrasse des personnes qui ont eu l'intelligence de m'emmener à Help Animals ? Je n'ai pas vraiment envie de le savoir car ma vie d'aujourd'hui compense largement mes pénibles souvenirs d'errance. Regardez bien la photo : oui, là, je suis en pleine concentration, surveillant sagement d'un œil attentif et complice les lectures boursières de mon papy sur son bureau... Dis donc, papounet, entre nous, tu ne crois pas que ton meilleur placement, 100% toujours gagnant, celui qui ne te réservera jamais de sueurs froides, ce ne serait pas tout simplement... MOI ?



Menthe

(dit Mickey), 1 an, adopté le 2 janvier 2020 par Monsieur BUEKENHOUDT

« Menthe » (qui répond désormais parfaitement au nom de Mickey) a définitivement adopté et autorisé ses domestiques humains à rester dans leur maison devenue aujourd'hui SON palais... Il déborde d'énergie mais, petit tigre d'intérieur, n'est pas encore très chaud pour sortir à l'extérieur. Son emploi du temps est d'ailleurs surbooké ! Jugez plutôt : entre conversations à mialements rompus avec le très bavard et expressif Youyou du Sénégal, visites littéraires des bibliothèques, squattage de PC pour s'initier à l'informatique... il ne sait plus où donner de la tête et des moustaches ! Reste cette question à jamais sans réponse : pourquoi avoir abandonné un chat aussi familial et affectueux ?



Beauté

(dite Dixie), adoptée le 22 janvier 2020 par Monsieur POLIGNONE

Beauté (rebaptisée du patronyme très jazzy de Dixie) s'est très bien acclimatée dans la maison de sa famille et a adopté son propre rythme, alternant longues siestes l'après-midi, nettoyage extrêmement minutieux de sa litière et séances de câlins de Salomé et Alice, entrecoupés – bien sûr – de périodes de jeux en matinée et le soir. En attendant de découvrir le jardin, elle a aussi ses endroits préférés pour observer cuisiner, manger ou travailler avec son fan club d'admirateurs inconditionnels dont elle est vraiment la star de cœur.

Macha,

13 ans et demi, croisée fox, adoptée le 27 mars 2020 par Madame CALCOEN

En à peine dix jours, je suis passée des larmes au bonheur : abandonnée le 17 mars suite à la séparation de mes maîtres, me voici déjà adoptée par Johanna... vous savez, ma nouvelle maîtresse qui pleure le décès de ce bon vieux et adorable James dans la rubrique « Ils nous ont quittés ». Non, non... je ne cherche pas à prendre sa place mais, modestement, je fais tout mon possible pour gagner peu à peu le cœur de mon humaine. Et je le vois : elle a un grand cœur rempli d'amour et d'humanité, mon humaine !



Ateche

12 ans, husky sibérien, adopté le 26 mars 2020 par Monsieur ACKERMANS

Pour vous, et rien que pour vous, chers lecteurs, Ateche nous adresse ce petit billet doux ; « Bonjour les amis du refuge. Je nage dans le bonheur et j'ai fait la connaissance avec les deux poneys, les deux chats de la maison et les deux voisins Border-Collie. Mes deux maîtres me couvent, me soignent et me dorlotent. » Pas besoin d'en dire plus, vous ne croyez pas ?

Kiwi

1 an, adopté le 8 février 2020 par Madame VANDENBRANDEN

Il paraît que je ne suis pas un modèle qui se laisse facilement prendre en photo car, selon ma maîtresse, je suis « un vrai pot de colle »... Mais voici, en exclusivité, pour vous, public aimé, la preuve de mon premier exploit et de mon premier « cadeau » dont je suis (légitimement) très fier : je lui ai ramené ma première (sûrement pas la dernière !) souris !!! Vous l'aurez compris : je sors depuis quelques jours et tout se passe bien. En chat surdoué (un pléonasme...), j'arrive aussitôt que l'on m'appelle. Bon, je le reconnais, au début, j'ai un peu fait peur aux poules... mais j'ai bien vite compris que, finalement, ce sont mes copines, tout comme le toutou et les juments de la famille !



Diva

11 ans et demi, adoptée le 28 octobre 2009 par Madame DEMUYNCK

Au moment où vous lirez ces lignes, nous sortirons sans doute progressivement d'une période que l'on peut qualifier de « temps difficiles ». Alors, Mesdames, Messieurs, pour vous relaxer et reprendre en douceur moral et tonus, adoptez tout simplement la méthode « Diva » : testée cliniquement et efficacité garantie pour juniors et seniors !

SAISIE À JODOIGNE

Cinq chevaux et deux vaches maltraités saisis à Jodoigne le 12 mars 2020

(communiqué commun Help Animals avec Animaux en Péril et Le Rêve d'Aby)



Les refuges Help Animals, Animaux en Péril et Le Rêve d'Aby sont intervenus ce jeudi 12 mars dans une habitation de la banlieue de Jodoigne afin de prendre en charge cinq chevaux et deux vaches. Cette intervention fait suite à un procès-verbal de maltraitance dressé par la police.

DE BELLES INSTALLATIONS, MAIS UNE ABSENCE TOTALE DE SOINS

À leur arrivée sur les lieux, les équipes des refuges s'étonnent de la qualité des bâtiments où sont logés les animaux tant ceux-ci sont neufs, ce qui contraste fortement avec l'état sanitaire des animaux et leurs conditions de détention. Ils piétinent notamment une importante couche de fumier témoignant d'un manque d'entretien qui peut être évalué à plusieurs semaines.

Les équidés et les bovins appartiennent à un ancien fermier qui vit sur place mais qui, selon divers témoignages, n'a plus « le cœur à l'ouvrage » et n'entretient plus ses animaux depuis un moment.

DES ANIMAUX PRIVÉS DU MINIMUM VITAL

Lorsque les soigneurs professionnels et bénévoles des refuges découvrent les animaux détenus à l'intérieur des bâtiments, ils constatent que deux des quatre poneys de race Haflinger sont maigres au point d'être cachectiques. Leur pelage est extrêmement négligé et souillé par les excréments et l'urine dus au fait qu'ils étaient contraints de se coucher dans la fange depuis un certain temps. Un cheval de trait, bien qu'il présente un bon état d'embonpoint, a sa robe encore plus négligée que ses voisins d'écurie et doit trouver son équilibre sur ce qu'on peut qualifier de montagne de fumier. Cette situation a eu pour conséquence la dégradation de ses sabots. Il est également de toute évidence infesté de parasites internes.

Les deux vaches sont les plus mal loties; bien qu'apparemment rondes, leur embonpoint ne correspond pas au « standard » de leur race, révélateur d'une grave malnutrition. Sur la quasi totalité de leur corps, leur pelage est rongé par la gale. Pour l'une d'entre elles, de nombreuses plaies de grattage à sang sont apparentes.

Ce dernier point confirme que les animaux sont détenus dans des conditions d'hygiène inacceptables depuis fort longtemps. Le propriétaire était informé du jour et de l'heure de l'embarquement des animaux et avait déposé de la paille fraîche par-dessus la litière misérable des animaux. Les membres des équipes d'intervention ne se sont bien sûr pas laissés leurrer par ce cache-misère.

UNE SITUATION DIFFICILEMENT COMPRÉHENSIBLE

Le niveau de qualité de la propriété ainsi que de l'habitation confirme que la négligence ne peut s'expliquer par une situation économique difficile. La quantité de fourrage et de litière sur place atteste aussi de la possibilité d'offrir aux animaux des conditions de vie acceptables.

Plusieurs témoignages ont révélé une absence totale de volonté de la part de l'ancien agriculteur d'apporter des soins quotidiens à ses animaux. Par ailleurs, aucun équidé n'est identifié comme l'exige pourtant la loi. Suite au constat des forces de l'ordre sur base d'une plainte déposée par un particulier, l'agriculteur retraité a fait acte d'abandon de ses animaux auprès de l'autorité verbalisante. Ce geste de « bonne volonté » ne minimise pas l'infraction au Code wallon du Bien-être animal, et Animaux en Péril ainsi que le Rêve d'Aby et Help Animals espèrent que le propriétaire sera quand même poursuivi pour les infractions dont il est l'auteur.



UNE INTERVENTION MENÉE AVEC PRÉCAUTION

La prise en charge des animaux s'est déroulée sans encombre et dans le calme. Toutefois, l'équipe d'intervention devait être très prudente par rapport au cheval de trait. Celui-ci étant toujours étalon et confiné dans son box depuis plusieurs semaines, il manifestait des signes d'excitation et d'agressivité. Le vétérinaire présent sur place a pris conscience des risques à le sortir directement de son box et a donc décidé de le flécher au fusil hypodermique, ce qui s'est révélé être une très sage décision puisqu'une fois tranquilisé, le magnifique étalon a pu être embarqué facilement dans le van d'Animaux en Péril.

ARRIVÉS À BON PORT

L'ensemble du cheptel a été réparti au sein des refuges intervenus ce jeudi 12 mars 2020. Animaux en Péril a accueilli les deux vaches et le cheval de trait, Help Animals a pris en charge deux poneys tout comme Le Rêve d'Aby. Ce dernier confiera toutefois l'un de ses deux pensionnaires à un nouveau refuge collègue tout récemment agréé : La Belle Vie.

Tous les rescapés sont pour le moment placés en quarantaine dans les différents refuges en attendant d'être entièrement débarrassés de leurs parasites. Ils seront tondus et lavés rapidement et différents protocoles de soins seront mis en place par les vétérinaires. Ils se rétabliront petit à petit afin de pouvoir enfin sortir au printemps à l'air libre et profiter pleinement des prairies des sanctuaires impliqués dans leur sauvetage.

Help Animals, Animaux en Péril et Le Rêve d'Aby remercient la police de Jodoigne pour sa précieuse collaboration ainsi que le vétérinaire descendu sur les lieux pour son aide plus qu'indispensable.

Une fois de plus, un bel exemple de collaboration entre les différentes associations intervenues sur place, désormais habituées à travailler ensemble !



bpost

PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

P 00 41 30



PRIX : 1,50 €

Help Animals

203 rue Bollinckx - 1070 Anderlecht
(HK30230346)

🕒 **OUVERT TOUS LES JOURS** de 10h00 à 17h00
(Sauf les dimanches et jours fériés)

T. 02/523.44.16 F. 02/520.19.76

10 rue du Bois d'Apechau
1440 Braine-le-Château
(HK30224417)

🕒 **OUVERT TOUS LES JOURS** de 13h00 à 17h00
(Sauf les dimanches et jours fériés)

www.helpanimals.be

INFO@HELPAIMALS.BE

 facebook.com/helpanimals.be

 instagram.com/helpanimalsasbl

